

L'homme d'amiante n'est pas encore né

André Major

Volume 5, numéro 1 (25), janvier–février 1963

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/30190ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Collectif Liberté

ISSN

0024-2020 (imprimé)

1923-0915 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Major, A. (1963). L'homme d'amiante n'est pas encore né. *Liberté*, 5(1), 50–51.

L'homme d'amiante n'est pas encore né

Je suis d'un pays où les racines meurent de vouloir
«vivre
où les larmes engraisent l'agonie
où le coeur est une sorcière à tordre
Les feuilles baissent la tête en jaunissant
et les sapins nos seuls poignards
défient les avides yeux de l'horizon
Cette grande terre a coulé du feu dans nos crânes
et nous avons tranché nos veines
pour n'avoir pas à flamber

Depuis notre soumission au Froid
nos regards se figent dans la laine et l'attente
Tout va mourir dans l'encre des nuages
Il n'y a plus que le rauque crissement
du luxe de nos espoirs
Les sonneries des téléphones se donnent la voix
et ceux qui attendent qu'on réponde
connaîtront la cristalline écorce de solitude

Personne ne veut plus vivre
Mon pays nègre blanchi
il est dit que tu t'es vendu
il est dit que tu mourras
mais lentement au caprice de ta quotidienne chute
Le pain a saveur d'impôt
et clandestine est toute joie

Les militaires de l'âme ont tout crayonné
de nos rages justes à nos mains de salut
D'aveugles oiseaux comptent sur nos cils
les vivants qu'il nous reste
et les vivants sont comme cigales épinglées
sur les épinettes maigres
Que le décor est beau
Que les comédiens sont laids avec leurs grimaces de vie
et leurs ombres feuillage de mort
Ah si nous n'avions pas brûlé nos armes
Ah si nous avions éclaté en durs éclats de feu
Laissons donc l'abandon du glas
inhumer ce large pays trop jeune cadavre.

André MAJOR